

doté, dans ces secteurs, de politiques qui demandent un large appui national. Il s'est efforcé de tenir compte des préoccupations américaines (nous avons par exemple amendé certaines dispositions du PEN), mais les grandes lignes de nos politiques sont établies. Elles sont établies parce qu'elles correspondent au ferme désir de la population du Canada. Elles se situent dans le grand courant politique de notre pays, mais également dans le courant plus vaste de notre histoire économique et politique contemporaine.

Qu'il n'y ait pas d'ambiguïté là-dessus. Contrairement à ce qu'on lisait dans un récent rapport du Conseil atlantique sur la question, les politiques financières et énergétiques du Canada ne sont pas le fruit d'un opportunisme politique à courte vue. La genèse de ces politiques s'enracine dans au moins deux décennies de débats nationaux animés et intenses. Ce serait une erreur que de supposer qu'un gouvernement canadien pourrait ou voudrait résister à cette détermination de plus en plus marquée de sa population de pouvoir contrôler adéquatement sa propre destinée.

Les récriminations ne nous mèneront nulle part -- sauf à un environnement plus surchauffé et plus nationaliste au Canada.

L'histoire des relations canado-américaines a prouvé que nos deux pays peuvent suivre chacun leur chemin, tout en maintenant des liens d'amitié et de respect issus de l'héritage des mêmes valeurs de base - que nous avons défendues pendant les deux guerres, en Corée, en Iran, à l'OTAN et au sein de NORAD. Ces valeurs trouvent leur expression ultime dans les liens personnels innombrables qui tissent nos relations. Sur le long terme, ce sont ces valeurs et ces liens personnels qui définiront la qualité de nos relations.

Le Canada et les États-Unis ont suivi depuis le début des chemins distincts. Notre défi a toujours été de contenir et de canaliser nos désaccords, de sorte qu'ils ne puissent faire obstacle à notre amitié. Nous devons continuer à accepter cette responsabilité.

Mais nous devons faire encore plus. Nous devons situer nos relations, et nos problèmes, dans une perspective mondiale, c'est-à-dire dans un monde turbulent, dans un monde où les pays de même opinion sont si peu nombreux que nous ne pouvons nous permettre de nous laisser distraire de la poursuite de nos objectifs communs que sont la liberté, la justice, la démocratie et l'amitié entre tous les peuples.